

A black and white photograph of Brigitte Bardot. She is sitting on the ground, smiling, and playing an acoustic guitar. She has long, wavy blonde hair and is wearing a dark, short-sleeved top and dark pants. The background is a blurred outdoor setting, possibly a street or a public square, with a bicycle wheel visible on the right.

Brigitte Bardot

Moi je joue

..... Avec
DOMINIQUE CHOULANT
& FRANÇOIS BAGNAUD
.....

Flammarion

Brigitte Bardot

Moi je joue

Brigitte Bardot

Moi je joue

TEXTE DE DOMINIQUE CHOULANT.
DOCUMENTATION ET SUPERVISION PAR FRANÇOIS BAGNAUD.

Flammarion

Sommaire

- 8 Premiers pas de danse de Brigitte
- 18 Gilbert Bécaud, Guy Béart et Sacha Distel
- 33 « Sidonie » : les débuts de B.B. « chanteuse »
- 40 La samba « Brigitte Bardot » enflamme le carnaval de Rio
- 48 « Bonne année, Brigitte ! »
- 69 Le premier 33 tours
- 84 « Chanter, c'est ma récréation »
- 99 Viva Bardot ! Viva Moreau !
- 109 Le soleil, que c'est bon...
- 116 Dalida, Johnny, Sylvie et les autres...
- 127 « Je t'aime... moi non plus »
- 157 Trois petits tubes et puis s'en va...
- 195 Florilège d'hommages
- 208 Les 76 chansons de Brigitte Bardot
- 210 Les films dans lesquels B.B. chante

Figurez-vous que je trouve que je chante bien !
Ce n'est pas du tout par prétention que je dis ça,
loin de moi cette idée, mais parce que c'est vrai.

J'ai eu la chance d'avoir des auteurs
et des compositeurs de talent qui m'ont fait
des chansons « sur mesure », mais je les ai mises
à mon style à moi, comme pour la mode !

On me reconnaît tout de suite quand je chante,
parce qu'en général c'est rigolo.

J'ai adoré chanter, c'était ma récréation.

Souvent le soir, et même la nuit, après une dure journée
de tournage, j'allais au studio d'enregistrement comme si j'allais
passer une soirée chez des amis. Ça m'amusait beaucoup,
même si à la fin j'étais ratatinée de fatigue.

J'ai chanté comme les cigales pour fêter la vie, l'amour,
la danse, la liberté, le soleil, la plage,
la nostalgie, l'insolence, le champagne et la sangria.

Et j'ai bien fait !

la Madrague

1 juin 2017

Dr. F. H. S. R. O. W. I.

« Sidonie » :

les débuts de

B.B.

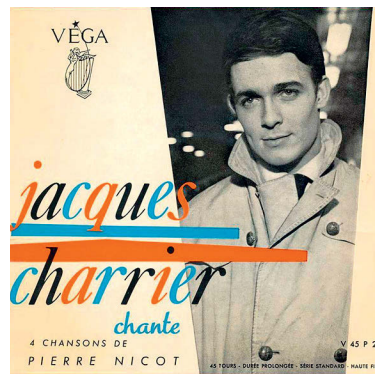
« chanteuse »

1959 : nouvelle année, nouvel amour. Dans le numéro estival de *Sonorama*, Brigitte apparaît aux côtés de la révélation masculine du film *Les Tricheurs* : Jacques Charrier. Il est son nouveau mari et sera le père de son unique enfant, Nicolas. Mais l'heure de paraître en chanson n'a pas encore sonné pour Brigitte Bardot. Dans le numéro 10 de *Sonorama*, c'est à Jacques Charrier qu'est donnée l'opportunité de chanter quelques airs de Pierre Nicot. Il faudra attendre le numéro 29, d'avril 1961, pour enfin entendre la voix de celle dont la beauté a conquis le monde. Ce sera la chanson « Sidonie », inscrite à présent dans toutes les mémoires.

Sidonie a plus d'un amant
 C'est une chose bien connue
 Qu'elle avoue, elle, fièrement
 Sidonie a plus d'un amant
 Elle en prend à ses cheveux blonds
 Comme, à sa toile, l'araignée
 Prend les mouches et les frelons
 Elle en prend à ses cheveux blonds
 Sidonie a plus d'un amant
 Qu'on le lui reproche ou l'en loue
 Elle s'en moque éperdument*
 Sidonie a plus d'un amant
 Aussi, jusqu'à ce qu'on la cloue
 Au sapin de l'enterrement
 Qu'on le lui reproche ou l'en loue
 Sidonie aura plus d'un amant

Cette bande d'une minute cinq de bonheur constitue donc à la fois le tout premier enregistrement chanté de Brigitte Bardot et la première version de « Sidonie », tirée d'un poème de Charles Cros intitulé *Triolets fantaisistes*, et rebaptisé par Jean-Max Rivière et Yanis Spanos, les deux personnes à l'avoir mis en musique. Le premier, Jean-Max Rivière, se souvient : « C'est "Pilou" – le papa de Brigitte – qui m'a dit : "Tiens, tu devrais mettre en musique le poème de Charles Cros." Je l'ai mis en musique, mais comme à l'époque je ne savais pas écrire la musique, j'ai été obligé de cosigner avec un garçon charmant, Yanis Spanos, qui, lui, savait écrire¹⁶. »

* C'est le mot « également » qui figure dans le texte initial du XIX^e siècle et dans la B.O. du film *Vie privée* de Louis Malle.



► B.B. et Louis Malle, le metteur en scène du film *Vie privée*, en 1961.

◄ B.B. lors d'une pause sur le tournage de *Vie privée*.

Viva
Bardot !

Viva
Moreau !

Avant de figurer aux programmes des fêtes de fin d'année sur les écrans parisiens d'exclusivité, le 10 décembre 1965, le film *Viva Maria!* a droit à une avant-première de prestige au cinéma George-V sur les Champs-Élysées, le 22 novembre 1965 – en l'absence de Jeanne Moreau (retenue en Grèce par le tournage du *Marin de Gibraltar*), mais en présence de Brigitte Bardot ; les photographes, qui, le 13 novembre 1965, manifestaient leur mécontentement au rythme de « B.B. souviens-toi ! » devant l'immeuble de Brigitte Bardot, 71 avenue Paul-Doumer, peuvent la mitrailler à cœur joie ! Depuis quelque temps, la star vit recluse et fuit les journalistes.

En France, c'est l'événement cinématographique de l'année. Louis Malle, le réalisateur, a réuni les deux plus grandes vedettes féminines du cinéma hexagonal du moment : « B.B. » et « la Moreau ». L'une et l'autre interprètent deux aventurières, danseuses de music-hall, participant à une révolte paysanne en Amérique centrale. Cette parodie de western révolutionnaire, tournée au Mexique, ne leur vaudra pas les mêmes louanges. Brigitte Bardot déchaîne l'enthousiasme. De nombreux critiques la jugent tout simplement éblouissante. « La blonde » a bel et bien pris l'avantage sur « la brune », sa rivale...

« Je ne la trouvais pas belle mais pire, dangereuse⁵¹ », dixit B.B.

Bref, ce feu d'artifice, couronné par le grand prix du cinéma français Louis-Lumière, pour l'année 1965, au Cercle Interallié, totalise 3,4 millions de spectateurs, et pour son rôle dans *Viva Maria!*, Brigitte Bardot recevra, en 1966, l'Étoile de cristal de la meilleure actrice, attribuée par l'Académie du cinéma français. Elle enchante les spectateurs en général, et les hommes en particulier, conquis par « Les p'tites femmes de Paris », diffusé sur toutes les radios, et classé dans les hit-parades pendant plusieurs mois :

De deux choses l'une
 Deux jambes ou deux yeux
 C'est toujours par deux
 Qu'on cherche fortune
 Mais blondes ou brunes
 À Paris font mieux
 Une égale deux
 Et deux n'en font qu'une
 Ah ! les p'tites femmes, les p'tites femmes de Paris [chœur]
 Ah ! les p'tites femmes, les p'tites femmes de Paris [chœur]
 Ah ! les p'tites femmes, les p'tites femmes de Paris [chœur]



- ▲ Magazine *Elle* n° 992 du 24 décembre 1964.
- ▶ *Maria!* (B.B.) sur le tournage du film *Viva Maria!* (1965).
- ◀ B.B. et Jeanne Moreau, interprétant deux danseuses de cabaret dans le film *Viva Maria!*, chantent « Paris, Paris, Paris ».

« Je t'aime...
moi non plus »



Le temps passe inexorablement.

Septembre 1967 arrive, et avec lui, la célébration du trente-troisième anniversaire de Brigitte Bardot. Pour l'occasion, elle apparaît entourée de guitares, de Gitans : reine d'un soir, face à leur roi Manitas de Plata (ou « mains d'argent »), après Django Reinhardt et avant les Gipsy Kings.

Gunter Sachs n'était pas là.

« Reichenbach filmait cette soirée unique donnée en mon honneur chez Debarge, dans sa sublime maison sur la plage de Pampelonne, avec ses deux piscines d'eau de mer et d'eau douce, ses bungalows de bois style Nouvelle-Orléans et la foule hétéroclite qui faisait partie du décor⁶⁸. »

▲ Anniversaire de Brigitte Bardot, en septembre 1967, en compagnie de Manitas de Plata et de ses musiciens.

◀ Brigitte Bardot et Serge Gainsbourg sur le tournage du clip « Bonnie and Clyde », en 1967.

La séquence est enregistrée pour les besoins d'un show TV à venir, *Spécial Bardot*. Un cliché de B.B. et Manitas de Plata sera par ailleurs utilisé pour orner la pochette de plusieurs vinyles, immortalisant ainsi l'hommage (dès 1968) à Brigitte Bardot par l'ambassadeur du peuple gitan.

Bien des années plus tard (en 2013), Manitas de Plata lancera un appel à l'aide pour se payer une auxiliaire de vie à La Grande-Motte, où il vivait quasiment reclus, malade, cloué dans un fauteuil roulant, dans un petit studio de vingt mètres carrés. Parfois, pourtant, on l'appelle. « Brigitte Bardot lui a téléphoné il y a peu, confie son petit-fils Paco. Je ne sais pas ce qu'ils se sont dits, mais je l'ai vu pleurer⁶⁹. »

Celui qui reste le premier Gitan à avoir joué devant la reine d'Angleterre avait pourtant mené un train de vie fastueux...

« L'argent que j'ai gagné, je l'ai dépensé en m'amusant et j'en ai énormément donné autour de moi, à des Gitans comme moi qui étaient pauvres. Je faisais vivre plusieurs familles et il m'arrivait souvent de payer un mariage ou un enterrement à des cousins éloignés ou à des Gitans que je connaissais à peine. Je ne regrette pas. Si j'avais à nouveau de l'argent, j'en donnerais toujours autant. L'argent c'est fait pour ça. Ce qui est difficile, c'est de voir que quand tout va bien vous avez plein d'amis et que quand vous êtes ruiné quasiment tout le monde vous abandonne⁷⁰. »

Un an avant de disparaître, en 2014, le célèbre guitariste gitan avait rendu hommage à Brigitte Bardot : « Sa beauté, sa gentillesse... Quand je pense que j'ai fait danser l'une des plus belles femmes du monde... Ce n'est pas rien. Je suis allé plusieurs fois à "La Madrague" avec mon frère Hippolyte et mon fils Manéro. On a vraiment fait des fêtes dignes de Saint-Tropez. Je suis encore en contact avec elle⁷¹. »

Quant à B.B., attristée par son décès, elle a déclaré notamment : « Manitas emporte avec lui toute la joie de vivre et l'insouciance de ma jeunesse. [...] L'avoir connu est un honneur, le perdre est un malheur* ».

Retrouvons 1967, et les préparatifs du show *Spécial Bardot*.

Brigitte Bardot qui, après avoir chanté « La Madrague » à La Madrague, puis « Mister Sun** » sur la plage de Pampelonne (où on la fit s'envoler avec un parachute ascensionnel malgré ses hurlements), retrouve Paris (après un passage en Grande-Bretagne pour y interpréter dans le brouillard londonien « The Devil's in Town », devant les imperturbables gardes royaux de Buckingham Palace), et Serge Gainsbourg...



* Extrait d'une lettre publiée le 6 novembre 2014.

** « Mister Sun » est la version anglaise de la chanson « Le soleil » (1966).



l'ivresse, la sensualité, l'insolence
la provocation, le génie de GAINSBURG
qui me rend souveraine et conquérante
à feu et à sang - c'est moi! aussi -

Florilège d'hommages

Si le chapitre est clos, ne croyons pas que c'est la fin du livre. Car quoi que puisse en penser Brigitte, la légende Bardot continue...

☛ **Juin 1975**, nous avons droit, sur un disque produit (et coécrit) par Claude François, « C'est dommage », à un hommage en forme de lamentation par Laurent Vergez l'ex-compagnon de B.B., victime des caprices du cœur de sa belle.

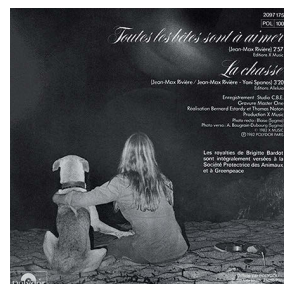
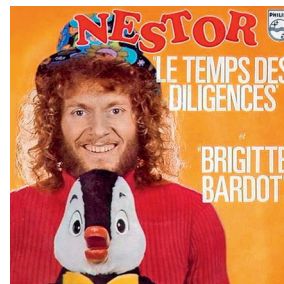
☛ **Juillet 1975**, le ventriloque David Michel et sa marionnette Nestor le pingouin adaptent les célèbres paroles :

Brigitte Bardot, Bardot
 Brigitte beijo, beijo !
 De toutes les pingounettes
 C'est bien toi la plus chouette

☛ **En direct du Festival de Cannes 1977**, Brigitte Bardot est citée dans la chanson « Mon p'tit Q », interprétée avec humour et un certain succès par Anne Léonard (« Dam dam ! C'est pas les miches à Bardot/Dam dam ! Il est bien plus rigolo »), bien oubliée aujourd'hui...

☛ **Juin 1978**, une photo de Brigitte Bardot est présente sur la pochette d'un album des Rolling Stones (*Some Girls*). Selon les propos de Jean-Marie Périer, l'obsession des Rolling Stones à leur arrivée en France (Olympia, avril 1965), c'était, à l'instar de Bob Dylan (Olympia, mai 1966), de rencontrer à la fois Françoise Hardy et... Brigitte Bardot !

☛ **3 novembre 1982**, Brigitte Bardot reprend à titre exceptionnel le chemin des studios d'enregistrement pour confirmer que la *pasionaria* de la cause animale a pris le pas sur la star. C'est Jean-Max Rivière, son vieux copain, qui lui a écrit « Toutes les bêtes sont à aimer » et, avec (le fidèle) Yanis Spanos, « La chasse ». Le 45 tours (dont les royalties de B.B. sont intégralement versées à la Société protectrice des animaux et à Greenpeace) est sorti chez Polydor. La photo du recto est signée Miroslav Brozek*, tandis que la photo du verso est d'Allain Bougrain-Dubourg, alors compagnon de Brigitte. C'est ce dernier qui lui a conseillé de chanter « Toutes les bêtes sont à aimer » pour son émission TV *Brigitte Bardot Telle quelle*** . Malheureusement le disque ne rencontrera pas le succès espéré, dommage !



* Elle est extraite du livre *Brigitte Bardot, amie des animaux*, publié chez Fernand Nathan en 1976.
 ** Documentaire sur Brigitte Bardot, diffusé en trois parties (sur la deuxième chaîne) les 19 et 26 décembre 1982 et le 2 janvier 1983.

◀ B.B. écoute les conseils du compositeur et arrangeur Alain Goraguer lors de l'enregistrement de son deuxième album, en décembre 1963.